

Cartographie Messyl

SPIRIT

05h50

Je dirai

Je déteste choisir

Je déteste entre ça et ça

C'est extrêmement cruel

Il faut l'ombre et la parcelle de lune
dans la pupille du chat

(je voudrais voir des nuits -

07h39

Activités réduites

Esprit éther

Légère hypothermie et couverture
de survie

Réponses cognitives nulles
Pensées peanuts et olives noires
Arborescence du langage

J'entends bradycardie dans la
sphère du cœur

Les artères réclament leur dû

Nœud caudal

Reprendre un café

*Des fois, j'fais des trucs chelou avec
ma bouche et puis je regarde ce que*

ça donne dans la glace

Ouvrir grand la gueule et puis

attendre

Déformation de la bouche rien

d'autre

Je suis raide dingue

Je suis raide dingue, c'est tout.

Point

08h22

J'ai la fantaisie dans les genoux
Ils plient au bon vouloir des
trajectoires causales
Ils plient
Finalement miel et fiel
C'est presque pareil

WHITE SPIRIT

Mémoire qui remonte peu à peu
des étoiles
et la jeune femme à la mer
et la rumeur vagit
Sur ses seins un reste d'algues
Accrochées aux jupons les filles
vertes bricolent
et les tentacules poissent

Il est temps de déplacer les
frontières
Parce que quelque chose même
fragile
Parce que dans les souvenirs ça
prend corps
Parce que je crois encore que les
verbes se vivent

Oui
Les fantômes sont bavards autant
qu'ils fendent ma gorge
Certains sont de ce monde comme
des spectres avides

Mais
Je prends le temps du réveil
Je prends le temps long du réel
maintenant

Je réalise à mon rythme

Ne froissez pas mon derme
Don't anyway

SPIRIT

(j'allume la bougie -

9h36

Habitudes

Celle de ne pas en avoir et puis
celles à bâtir un jour
et c'est bien là que résident celles
d'en avoir en creux
À dire vrai le yoga est ici

10h10

Il indique le cobra l'aigle et puis le
chien peu importe lequel c'est la
part animale qui pulse l'attention

Un bestiaire amoureux où les
gestes sont pleins

SPIRIT ANYWAY

Nourriture

Quelque chose de léger et de frais
Gargarismes de fruits rouges et
une feuille de menthe

Mathématique bleue

Mer étale

Branchies c'est mieux que
bradycardie
quelques poissons au loin

(je bouche à bouche avec l'iode ---

Et un stylo en mains

Parce que la rive je la dessine
ronde
Parce que la berge est d'une
fraicheur mauve
Parce que les souffles ne tournent
plus en boucle

Le râle du froid se fait encore un
peu pressant
Parfois dès l'aube il ramène sa
tignasse
Mais c'est en bonne femme que je
lui lèche les naseaux

Saisir l'intensité d'un instant qui
déflore

Reprendre de la menthe

SPIRIT ANYTIME

Ne
plus
regarder le temps
mais
écouter le vent

Quelque chose s'inscrit
dans les branches du
HAUT

Ce n'est pas contondant
mais
bien
plus
affranchi

*Tiens ça tourne en rond. C'est le
point.*

*Le point de départ puisqu'il y en a un
Le même pour tous*

*Petit pois point dans un centre rond
Le ventre*

*Point centre petite tâche de vie
s'agrandit rond cercle*

Personne n'y échappe

11h11

Les saisons tournent en rond et
elles se font de l'ombre
La nature est palpable dans la
gorge des plaines
Alors
Ne plus rien retrancher puisque le
cycle est là
Il ramène l'épi au centre
Au feu ventre

SPIRIT ANYWHERE

Végétal
J'hésite encore entre le blanc de
l'écorce
le bouleau affiné et les pâquerettes
stables

Parce que j'aime aussi le
foisonnant de ces arbres qui me
cache l'aride
Parce que c'est l'avancée à toute
allure dans l'odeur d'une saison
Parce que le pollen gonflera toute
ma joie

12h00

Il existe des buées qui ne
condensent rien mais qui dribblent
l'élan de leur plus franches
empreintes
Le ciel tisse un cœur déjà bien
repulpé

Humeur
C'est égal ça voyage au cœur des
artères

Un peu gaie un peu triste le
mélange est heureux
Aucunement magnanime

ni le bien ni le mal)

Je ne regarde pas les hospices
moraux

La langue est autochtone

Pas sa pomme dans la
gentrification des cœurs
Souillure et crasse sur l'autre
continent
C'est dire dans l'archaïque paumé
de certains cœurs atones

La langue a son langage interne

*(faut-il qu'il y ait intériorité
conséquente)*

Et ce n'est pas une question

Se dire et se redire
Le langage a son lexique précis
Le lexique a sa jantille de mots
Le mot à moitié découvert

et c'est le son qui fuit

(cri premier mot de notre bagage -

Constater que la touche tiret et 6
est la même

666 ça résonne l'obscur
--- ça trille dans les possibles

Et avec ceci nidifier sa vie

Je veux dire
quelque chose de suffisamment

pour réussir à s'en extraire

Réinventer la sphère de son
engagement
et c'est autant de pas posés sur
une margelle

(au risque de tout risquer -

Ne rien définir comme acquis
nourrit les certitudes

C'est bien ici
que je rencontre pleinement
toutes mes contradictions

Ainsi la vie en état d'être imparfait

Ainsi
je vis plein
pleine de mon état d'être libre

La liberté

un concept heuristique

pourrais-je conclure

(?)

*Le cercle c'est la naissance lune
pleine*

Pleine lune révolution rotation règles

*Le cycle rond cercle point devenu
grand*

*C'est la physiologie la voie naturelle
et ça se passe de mots mais pas de
corps*

*Langue pendante chien errant
Tiens les mots ne tapissent plus la
langue*

*Tiens j'entoure les cloisons
Aboiements grognements maigre
portion humaine*

*Je fais un cercle à moi seule avec les
bras avec les pieds avec la bouche
Le printemps est là j'attends la neige
pourtant et la petite jonquille qui
roule dans mes billes*

13h58

Livre ouvert à la page 36 et je
tombe sur :

'la peau apprécie le temps'

Parfait donc

Je vais les laisser entre-eux

(je m'éclipse -

La trille des possibles triviaux

Je reviens vers la table

J'extirpe la matière de son socle et
je la redéploie

Petites masses là

Autres boules ici

Une espèce de bourrelet par là-bas

Je tente de comprendre *Le Moi-peau*

(tenter seulement c'est là une frustration qui m'écorne ---

15h25

Goûter liquide une infusion

(eucalyptus, thym et basilic)

Des cochonneries

Pain

Chocolat

Caramel

Une compote

(rhubarbe)

Du sucre encore

Qu'est-ce se reconstruire ?

Pas facile d'y voir clair quand le
caramel bloque la bouche
Mes dents tiennent encore la
gencive
La réponse peut attendre

(je me brosse les dents)

15h36

Dehors c'est le karma des fleurs
qui séduit le déclic
L'abandon des pensées pour
entamer le pied

J'ai sorti mon nez
Il me dit que c'est frais et que cela
me fera le plus grand bien

Il me dit aussi de laisser la toile
l'écriture les flux
Il me dit finalement des trucs
simples

Il me faut agir
Ici marcher

C'est dire cadencer l'expression
dans une gestuelle muette
Mais bruyante
Le son des pas qui tapent le sol
d'un mouvement presque trop mûr

Et les oiseaux ne fuient pas
Non les oiseaux ne fuient pas

Faune
Pic épeiche, perroquet vert (une
acclimatation en bande massive)
Pie, corbeau, rouge-gorge

La mixité volière est à son comble
Et je n'y comprends rien
Tant mieux

*(j'avance les yeux bandés et les
mains tout devant -*

Il a plu récemment et la flore
rejette une odeur qui me tord
Une de ces odeurs que je traque
depuis tant

Celle qui me fait flancher
Celle qui me fait

Je marche sans savoir
Petites trajectoires et puis grandes
allées

Je dépasse les ronces les talus les
frontières

Je me dépasse ainsi
Plus rien à tordre
C'est une éternité prise dans
l'écorce

Le temps n'est qu'une parcelle de
terre avalée sous les pieds

Peut-être qu'au lieu de cadencer
c'est le bercement que je voulais
saisir

Qu'importe
Qu'importe

Il suffit de vivre le verbe au plus
près de sa trogne

SPIRIT

17h07

Faire des blagues rire
Rire faire des blagues
et mourir là

C'est ridicule
C'est nul ça

J'ai encore
J'ai toujours un temps d'arrêt à
17h07

Combien d'années encore ?

Ce n'est pas toi c'est moi qui ne
veux pas lâcher la main
Juste à ce moment

Est-ce que les morts rient ?

Perspective en masse à affiner
changer de métier ou demander une
mutation l'amérique latine parcourir le
jeu pour vivre en Espagne apprendre la
langue de signes savoir faire de savoir
apprendre à coudre pour réaliser des
sacs poèmes cultiver du nouveau âge
recore peindre du nouveau et installer
un atelier de ménage toujours dire à
ma fille que je la trouve

Dire à ma fille que je la trouve

Extraordinaire
Extraordinaire

C'est la seule chose valable je crois
Celle qui nous guide à l'autre
Cet autre qui nous sort du plus et
qui se meut sans soi

Glisse
des pensées
des fantasmes
des projections

Cet autre
L'enfant
À part entière

Qu'est-ce que c'est grand un enfant
mystèrelien

Et puis prendre la route
Nous ne nous perdrons pas
Promis juré

(initiation au stripoad -

Son père aurait aimé

*Bloqués à quai les mots
La berge est loin
Pas même la petite vague
Aucune déglutition
Ça n'avance pas davantage rien ne
sort
Pas un mot silence total
Les mots ne parlent plus
Les mots ne me parlent plus*

Ils font la gueule

19h28

C'est le temps des loups du
Gévaudan mais ici ne pas avoir
envie de mordre

Plutôt l'envie d'une meute forte
Je voudrais la grande famille qui
piaille dans toutes les pièces et les
gros repas qui dégueulent de
partout

Les disputes les bruits de vie
animée

*(je voudrais plein de petits-enfants
et avoir des recettes à faire
flancher la Terre -*

Je voudrais ne pas mourir seule
voilà

Bien sûr que je dis le son de mes
viscères

(serais-je la seule dans cet état

Pas de filtre

Le jus coule dans les réservoirs
sans discontinuer

(par moments je dis ---

Repas

Envie soudaine de viande

Salade

Plein de fromage

Du vin

22h32

Les messages de mon père me
laissent toujours hagarde
Je ne sais jamais ce que je dois en
faire
Poursuivre le chat perché
ou
Recentrer la danse

Tourne la tête
Et mon manège à moi c'est pas toi

Incompréhensions c'est un mot qui
ne colle pas
Molles elles sont
À moins que ce ne soit mortes

Déchirures
Morsures
Attaques

Injures
Coups
Blessures
Meurtrissures
C'est mieux

Bref mon père a laissé un énième
message
Je ne le vois plus depuis

(j'oublie ---

86 ans
Se pose le problème

Je rappellerai plus tard
Dans une semaine deux semaines
Et d'autres messages encore

Je ne joue pas
Je ne sais pas autrement avec lui

Et puis un jour je prends le
téléphone et ma joie d'enfant sage
Je m'enquiers
J'écoute l'énième discours qui se
répète
laguerredalgerielescopainsduregim
entlesparachutistesraymondeleshis
toiresdesantelesanatoriumlesvoitur
eslecaplegrandperecommunisteles
affichesetcetcetcetcetcetcetcet

Je suis d'une patience extrême

Quand il sera mort

Quoi ?

Hein ---

Je lui dis

(profite bien gros bisous -

C'est à mourir
C'est à mourir de rire
certainement

C'est un poncif de larmes déjà
déversé

Je connais le bourreau
Je suis la victime consentante

C'est la tendresse qui me pend
Je n'ai plus assez de peau pour les
bleus
J'ai créé un espace vierge dans le
cœur

Et le rouge

Seul le rouge
Seul le rouge
de mon sang dans les veines

(profite bien gros bisous ---

3 touche tirets c'est 666
Je rappelle rafraichis la mémoire

Il croit alors
Je me dédouble

Évidemment je l'aime ce père

Évidemment

*Je souffle je souffle fort
Oui je souffle fort
Un vent de soi
C'est étrange cette sensation*

*Je
souffle souffle souffle souffle souffle
souffle souffle*

*1 2 3 4 5 6 7 8 9
expire maintenant allez expire
encore ENCORE*

*Stop
Bloque*

*J'accouche par mon vent ventre
c'est la physiologie la voie naturelle
et ça se passe de mots mais pas de
corps*

00h00

SPIRIT

C'est pleine lune

C'est too much ?

NON

Rien de trop qui se vive pleinement

Jamais assez de l'intensité des
mouvements

La bougie est allumée

La flamme lèche l'air frais de la
pièce

Je sais déjà qu'elle me dira des
choses

Full Moon c'est le temps d'une
méditation

Petit bloc – bloque tes notes à côté

(je note en demi-conscience -

Pour être vraie en conscience
modifiée

je note des élans de vie qui sont
tiens miens

(je veux nous –

je note quelque chose de la
résurgence des états

Indispensables

Indiscutables

je note du collectif

je note du public

je note de la femme

je note de la chair mixée de
conscience

je pars loin loin loin loin loin

et je reviens tout près du bord
tout près du fossé avec l'œil
transparent

Aiguisé pour ---
Aiguisé pour ---

Attentif au hululement et à la feuille
qui crépite

Mes propres mensonges
- *dérobades à soi comme un sucre
glissé pour atténuer l'amer* -
mangés

Les inepties de certains discours
pétris d'une culture scolaire
- *celle qui me fout la diarrhée* -
bouffées

Les doutes les hésitations les peut-être – *enfin toute censure qui donne la vacillante* – avalés

La bougie et la lune dissipent le drame
Elles sont en lien avec plus profond
Elles sont en lien avec plus dense

La mort

La tragédie entre dans la pièce
mais rien ne bouge rien ne souffre

Le factuel laisse place à l'évidence

Nous mourrons tous

Et les soirs de pleine lune
je dis vive la mort comme je chante
la vie

(je vois ---

L'étoile du berger me tient souvent
les yeux

J'y berce alors la paume de mes
calmes désirs

Il se peut que nous mourions
tranquilles

Il est 01h11

(donne-moi ton souffle aussi